

# Un lieu de mémoire embarrassant

## La maison natale d'Hitler en Autriche

Jérôme Segal\*

» **Même si les Autrichiens ont tendance à penser que c'était Hitler qui était né allemand et Beethoven autrichien, le fait est qu'Adolf Hitler est né sujet de l'Empire austro-hongrois le 20 avril 1889 à Braunau am Inn, en Haute-Autriche (pour mémoire, Hitler a fini par prendre la nationalité allemande et Beethoven a résidé longtemps à Vienne).**

Hitler n'a vécu à Braunau que pendant ses trois premières années, mais le lieu est chargé et son histoire complexe. La maison d'origine qui date de 1826 est encore là, elle fait partie des monuments classés de la ville pour son style *Biedermeier*. Devant, il y a depuis 1989 un petit monument, une plaque montée sur morceau de granite issu de la carrière qui jouxtait le camp de concentration de Mauthausen, sur laquelle on peut lire en allemand « *Pour la paix, la liberté et la démocratie – plus jamais le fascisme – souvenons des millions de morts* ». Jusqu'à ce que ce monument de 1 mètre 15 de haut soit installé, la ville servait régulièrement de repère aux néonazis, on y vendait même, à un moment, des souvenirs à la gloire du dictateur.

Le problème auquel les autorités autrichiennes ont été confrontées est que cette maison était jusqu'en décembre 2016 propriété d'une femme



### Salzburger Vorstadt 15

Die nicht enden wollende, wechselhafte Geschichte um Hitlers Geburtshaus in Braunau am Inn, das nach einer Abrissmeldung nun architektonisch umgestaltet werden soll, sodass es laut österreichischem Innenministerium nicht wiederzuerkennen sei und für Alt- und Neonazis keinen Symbolwert mehr habe.

Red.

qui refusait les différents projets envisagés. La maison, louée par la ville ou par l'Etat, fut d'abord une bibliothèque jusqu'en 1965 puis la filiale d'une banque, l'annexe d'un lycée technique et enfin, de 1977 à 2011, un foyer d'accueil de jour pour personnes handicapées, sous l'égide de l'organisation caritative *Volkshilfe*. Lorsque la propriétaire, Gerlinde Pommer, a refusé d'effectuer les aménagements nécessaires pour permettre le passage de personnes en fauteuil roulant, la *Volkshilfe* a décidé de quitter les lieux et pendant cinq ans c'est le ministère autrichien de l'Intérieur qui a payé un loyer... pour que cette maison reste vide ! L'idée était de rester locataire pour empêcher qu'un autre projet qui puisse être favorable aux néonazis ne voie le jour.

Pour exproprier Gerlinde Pommer – et bien sûr la dédommager –, une loi a été votée au Parlement le 14 décembre 2016. Le lendemain, le mi-

\* Jérôme Segal est maître de conférences à l'université Paris IV et chercheur à l'Institut Ludwig Boltzmann d'histoire sociale à Vienne.

nistre autrichien de l'Intérieur a annoncé que la maison serait transformée de façon significative dans son apparence et servirait des projets sociaux (sans doute à nouveau une institution pour handicapés). Cette décision a sonné le glas des espoirs d'une association issue de la société civile qui entendait reprendre les lieux. Il s'agissait de citoyens soutenus par des historiens et des personnalités du monde culturel qui souhaitaient que l'Etat fédéral transforme cette maison en une « maison de la responsabilité ». Sur les trois étages, ce sont le passé, le présent et le futur qui devaient être illustrés. Des jeunes qui ont fait leur service civil autour des questions de mémoire devaient travailler ensemble pour mettre en valeur les bonnes pratiques au regard du traitement du passé, analyser le présent (notamment les liens entre l'extrême droite et les néonazis) et poser les bases d'une société future résolument antifasciste.

A vrai dire, la maison natale d'Hitler a souvent été instrumentalisée pour des raisons basement politiciennes. Le 17 octobre 2016 le ministre de l'Intérieur, Wolfgang Sobotka, qui a en charge la politique de mémoire, a annoncé que cette maison allait être simplement rasée. Cependant, plus tard dans la journée, le maire de Braunau a expliqué que rien de tel ne figurait dans l'avis rendu par les experts. Ces derniers avaient simplement suggéré de modifier complètement l'allure de cette maison de façon à ce qu'elle ne soit plus du tout attractive pour les néonazis qui souhaitent s'y rendre en pèlerinage, notamment le 20 avril, jour anniversaire de la naissance du *Führer*. Débordé au sein de son parti par le séillant ministre des Affaires étrangères, Sebastian Kurz, véritable *shooting star* selon les analystes politiques, Wolfgang Sobotka a utilisé la maison natale d'Hitler pour attirer à lui tous les médias, nationaux et internationaux car sa décision a été très largement commentée à l'étranger.

Incontestablement, l'Autriche a encore un problème avec son passé nazi. On a du mal dans le pays à admettre la surreprésentation des Autrichiens dans le nazisme : alors que les Autrichiens

représentaient 8 % de la population du *Reich*, ils constituaient 13 % des SS, 40 % du personnel des camps d'extermination... et 70 % des services responsables de la logistique de la solution finale sous la direction d'Eichmann, selon les chiffres publiés par David Art en 2005 dans son ouvrage *The Politics of the Nazi Past in Germany and Austria*. Après-guerre, le parti des indépendants a repris la plupart des nazis qui ne pouvaient pas entrer dans les deux grands partis (sociaux-démocrates et chrétiens-conservateurs).

C'est ce parti des indépendants qui est devenu le FPÖ, le principal parti d'extrême droite aujourd'hui crédité de 34 % des voix dans des élections législatives, à 15 points devant les sociaux-démocrates, et c'est ce parti qui a obtenu 46,2 % des voix le 4 décembre 2016 lors des dernières élections présidentielles. Pas plus tard que le 1<sup>er</sup> décembre dernier, l'auteur de ces lignes a pu constater que dans un local du FPÖ on

appelait à venir déposer une gerbe à la mémoire d'un ancien nazi. Les participants à cette rencontre mensuelle des habitués (*Stammtisch*) n'hésitaient pas à affirmer qu'on ne mourait pas de faim dans les camps de concentration. Bien sûr toute cette tablée s'en prenait largement aux réfugiés arrivés récemment dans le pays, les accusant de violer systématiquement les femmes autrichiennes, etc.

Encore aujourd'hui, malgré le monument évoqué, divers incidents se rapportent à la maison natale d'Hitler. Le 20 décembre, un jeune homme de 27 ans a été condamné en première instance (il a fait appel) à quinze mois de prison avec sursis pour avoir porté un t-shirt nazi devant cette maison en août 2015, accueillant des néonazis hongrois. Un an auparavant, on avait trouvé à Braunau un autocollant sur un arrêt de bus affirmant « *Zone national-socialiste allemande* ». Et s'adressant aux adeptes du multiculturalisme : « *Nous restons bruns* » (la couleur brune étant celle qui est attribuée aux nazis). En Autriche plus qu'ailleurs, le passé a du mal à passer et la maison natale d'Hitler risque de faire encore longtemps parler d'elle.

« En Autriche plus qu'ailleurs, le passé a du mal à passer et la maison natale d'Hitler risque de faire encore longtemps parler d'elle. »